



Le Bal Illustré

Cet opuscule d'aide aux costumes vous est offert par Carnet de Bals.

Numéro spécial

**Grand Bal de printemps au
Château de Fontainebleau**

Rédaction

Rédaction : Fanny Wilk
Remerciements pour son aide précieuse
à Mme Françoise Tétart-Vittu.

Mode Féminine

Robes

Alors que Dame Nature pare nos campagnes de ses plus belles corolles, il semblerait que les plus

belles des fleurs se trouvent dans les bals cette année encore. La jupe-cage est bien entendu toujours obligatoire, même si elle commence à s'aplatir sur le devant et à s'allonger en arrière afin de souligner la finesse de la silhouette des dames. La

pointe que l'on constatait si aiguë sur le corsage du soir il y a quelques saisons encore se fait désormais plus discrète, et marque admirablement la taille haute des belles invitées. Le corsage reste baleiné et largement décolleté en ovale alors que berthes plates et



mancherons légèrement bouillonnés forment un écrin pour les épaules les plus délicates qui soient. Les robes du soir sont très décorées, sans doute par opposition aux robes de jour qui sont quant à elles particulièrement austères ces derniers temps. Vous avez toujours un large choix de tissus à votre disposition : taffetas, moires, failles, etc. (le tout de soie, comme de bien entendu). Les couleurs éclatantes restent tout à fait à la mode de cette année 61, bien que l'on constate le grand retour des tissus unis. Pour rehausser tout cela et rendre les robes plus somptueuses les unes que les autres, les couturiers rivalisent de garnitures : broderies, guipures, glands, bouquets et guirlandes de fleurs, dentelles, rubans, franges, pompons, galons, nœuds, etc. foisonnent et attirent le regard.

Coiffure

Que de déceptions pour la rédaction du « Bal Illustré » : il n'y a aucune innovation à signaler cette année encore. Chignons compliqués et anglaises tombant sur la nuque des dames sont toujours la règle absolue lors des bals. Heureusement, bouquets de fleurs, plumes et parures d'orfèvrerie égalaient ce printemps !

Linge de corps

S'il reste quelques dessous aux couleurs vives apparues

ces dernières années sous les crinolines, le blanc revient à la mode ! Les pantalons bouffants sont serrés sous les genoux par un élastique ou un ruban. Jupons et bas de soie complètent la mise des élégantes. Le corset n'est bien entendu jamais porté à même la peau puisqu'une fine chemise protège des frottements et enveloppe ces dames jusqu'à mi-cuisse.

Beauté

Le teint est bien entendu très clair (pourrait-il en être autrement ?) grâce à un peu de poudre qui évite au visage de briller au plus fort de la nuit, et les dames aiment à souligner leur regard d'un trait de khôl. Les joues sont très légèrement rosées de fard. Les senteurs florales sont toujours largement utilisées, à l'instar de notre Impératrice qui aime à se parfumer à la violette.

Bijoux

Les rangs de perles ont toujours la préférence des coquettes. Ils sont une parure discrète mais habillent parfaitement les larges décolletés. On murmure que notre Empereur envisagerait d'acheter la collection Campana cet été : voilà qui pourrait raviver le goût de l'Antiquité (mais nous n'y sommes pas encore) !

Accessoires

Éventails, gants, mouchoirs brodés et carnet de bal sont les accessoires essentiels des dames lors d'un bal. Nous ne saurions trop vous rappeler qu'il faudra rester vigilantes aux caprices climatiques ! Un

châle vous protégera du froid lors de vos déplacements à l'extérieur, une part des festivités auront pour cadre la somptueuse cour carrée du château de Fontainebleau.

Mode Masculine

Habits de bal

Le noir est de rigueur le soir. La taille se marque bas alors que les pantalons se portent plutôt larges cette année (ils se substituent d'ailleurs de plus en plus à la culotte de satin, qui reste de mise pour les bals impériaux). Le gilet blanc demeure la règle même si certains osent arborer le gilet noir pendant les bals ! Le frac (cette veste coupée à la taille et à basques à l'arrière) complète bien entendu l'habit de soirée de ces messieurs. La chemise empesée, le nœud et les gants seront eux aussi d'un blanc immaculé.

Coiffure et rasage

Les cheveux sont roulés sur les oreilles afin de donner cet air si distingué aux messieurs. Presque tous portent les favoris, la barbe ou la moustache. Certains arborent même fièrement la barbiche impériale qui leur donne une fort belle prestance !

Accessoires

Le chapeau haut de forme reste le couvre-chef préféré des élégants. Il devra bien entendu être laissé au vestiaire, avec le manteau flottant qui leur aura permis de braver les éléments !

Le Bal de Printemps

Nous avons reçu de nombreux courriers de nos lectrices inquiètes sur ce que les diktats de l'élégance imposeront lors du Bal de Printemps donné cette année au château impérial de Fontainebleau. Rassurez-vous, Mesdames ! Tout ce que nous avons publié jusqu'à présent reste incontournable pour se plier à la bienséance. Cependant, quelques-unes des heureuses invitées de cette série pourraient remarquer avec justesse le choix tout troubadour du château de Fontainebleau.



Eh bien, en effet, voilà de nombreuses années que ce style s'impose à Paris dans l'architecture, le mobilier mais aussi la mode et la danse. La mode troubadour a longtemps été portée par la seule époque renaissance. Heureusement, l'intérêt du couple impérial a permis d'étendre ce courant à l'époque médiévale, comme l'exprime le château de Pierrefonds, mais aussi aux styles Louis XIII, Louis XIV, Louis XV ou Louis XVI, Sa Majesté l'Impératrice le démontre avec son magnifique portrait en Marie-Antoinette exécuté par M. François-Xavier Winterhalter en 1854.

Ces témoignages de l'ancien régime sont, comme nous le rappelle Prosper Mérimée, autant d'hommages au goût à la française, qu'offrent les ornements d'une crinoline : manches à crevés ou pendant bas et ouvertes,



tissus richement ornés d'appliqués dorés et de perles cousues sur la robe, collerette de dentelle tuyautée, toque à aigrette en miniature, petits attifets,



éventail écran aux découpes sinueuses, voile fin disposé en guirlandes ondoyantes, chignons tressés parés d'entrelacs et ornés de

perles, fausses pièces d'estomac brodées et chargées d'ornements, plis mantua sur les reins, mancherons pagode garnis d'engageantes en dentelle, manteau de robe retroussé à la polonaise,



coiffure floue à la Fontange, marteaux sur les tempes, souliers à nœuds ou à boucles...

Monsieur Gavarni voudra même étendre cette mode aux costumes traditionnels de nos nobles provinces... Mais n'allons pas trop loin, Mesdames... La mesure est

toujours un gage de bon goût.

Pour terminer, que cela soit aux Tuileries, à Saint-Cloud ou bien à Fontainebleau, l'organisation des réceptions impériales a tendance à conduire les invités dans les jardins pour une partie des festivités. Cette nouvelle mode occasionne de nombreuses interrogations, faut-il prévoir des robes de jour, des chapeaux ? Non, Mesdames. Une fois encore, notre Impératrice, qui est également celle de la mode, nous montre ce que le beau veut : les robes de bal sont bien sûr de rigueur, agrémentées d'un châle ou d'une étole pour se garantir de la fraîcheur de la nuit.

Ce document est une création librement inspirée par le périodique « La Mode Illustrée », paraissant chaque semaine depuis 1859 jusqu'au début du 20^e siècle.

Tous droits réservés à « Carnet de Bals » (<http://carnetdebals.com/>), utilisation interdite hors du cadre de l'association.

Bibliographie :

- *Au temps des crinolines. Nice 1860*, Nice, Musée Masséna, 2010.
- *Sous l'Empire des crinolines, 1852-1870*, Paris, Paris-Musées, 2008.
- Jacques Ruppert, Madeleine Delpierre, Renée Davray-Piékoklek, Pascales Gorguet-Ballesteros, *Le Costume français*, Flammarion, Paris, 1996.